

# LE PUBLICISTE.

SEPTIDI 17 Nivôse, an VII.



*Lettre du général Championnet. — Nouvelles victoires sur les Napolitains. — Prise de la ville d'Aquila. — Bruit de l'arrivée d'un négociateur autrichien. — Contribution de deux millions demandée à la ville de Turin. Tentative pour mettre le feu aux quatre coins de Vienne. — Bulletin de Rastadt, — Nomination de plusieurs directeurs cisalpins. — Discussion sur les postes.*

## ITALIE.

*Extrait d'une lettre de Turin, le 4 nivose.*

Le calme le plus profond a remplacé l'agitation passagère qu'avoit causée ici & dans le reste du Piémont la grande mesure qui nous a conquis à la liberté.

Les troupes du roi de Sardaigne se sont vouées non-seulement sans répugnance, mais même avec un zèle presque unanime, au service de la république française. On vient de mettre le séquestre sur les habitations ci-devant royales. Tout ce qu'elles contiennent sera vendu au profit de la république.

Pour les Piémontais, la France est libératrice; mais pour le roi dont elle a eu à se plaindre, elle est conquérante, & use du droit de conquête. Les besoins de son armée exigeant de prompts secours, on vient d'imposer sur la ville de Turin, une contribution de deux millions de livres, qui sera facilement payée, parce qu'il y a dans les habitans de cette capitale des ressources & de la bonne volonté. L'état-major de notre armée doit partir d'ici sous peu de jours. Il ignore sa destination, & présume seulement qu'on l'envoie vers les frontières de Toscane, pour empêcher que les Napolitains, toujours maîtres de Livourne, ne songent à s'avancer de ce côté.

## HONGRIE.

*D'Ofen, le 30 frimaire.*

Une lettre de Brodi, en date du 19 de ce mois, contient les détails suivans :

« En conséquence d'un firman arrivé de Constantinople, il se fait dans la Bosnie une nombreuse levée de recrues qui doivent se rendre successivement à Skadar, ville de l'Albanie. Il se rassemble dans cette province & dans la Dalmatie turque une armée destinée, dit-on, à agir contre les Français. Il y a cinq fois par jour des prières dans les mosquées pour le succès des armes de sa hauteesse.

Les couriers sont très-fréquens entre Constantinople & Travnick.

## AUTRICHE.

*De Vienne, le 2 nivose.*

L'empereur vient d'ordonner à la banque de Vienne d'admettre au supplément, moyennant des conditions modérées, les propriétaires des capitaux de banque sur lesquels le séquestre a été mis; de comprendre dans ce supplément les intérêts arriérés; de délivrer pour la somme totale des obligations à 5 pour 100, & d'en payer à l'avenir les intérêts sans aucune difficulté, quels que soient le propriétaire & le lieu de son domicile.

Ce supplément devra être fourni d'ici au 15 messidor de manière que celui qui à cette époque n'aura pas profité de cette faculté, sera rayé de la liste des créanciers de la banque de Vienne, & son obligation sera regardée comme éteinte.

Il est toujours décidé que leurs majestés impériales partiront le 6 pour Brunn, accompagnées de l'archiduc palatin de Hongrie. Des divisions de gardes ont déjà pris les devants. Suivant ce qu'on apprend, l'empereur fera donner à chaque soldat russe une pièce d'argent de la valeur d'un florin, sur laquelle est empreint le buste de sa majesté. Les officiers recevront de riches présens. Sa majesté a aussi recommandé aux officiers de sa bouche, de n'emporter que le moins de comestibles qu'il sera possible, afin que les dépenses qui seront faites dans les endroits où elle descendra tournent au profit des habitans.

On a tenté de mettre le feu aux quatre coins de cette ville; on dit que cela tenoit à un complot qui a été découvert. Beaucoup de gens suspects sont arrêtés; & depuis de fortes patrouilles de cuirassiers parcourent les rues dès l'entrée de la nuit.

## ALLEMAGNE.

*De Ratisbonne, le 6 nivose.*

Tous les sémestriers des troupes bavaïses ont été rappelés & doivent rejoindre leurs corps pour le 15 de ce mois.

Plusieurs régimens de cavalerie impériale sont en marche de la Bohême pour se rendre dans la Bavière.

M. de Koch, ministre du duc de Holstein-Oldenbourg, est de retour ici de Rastadt.

*De Manheim, le 7 nivose.*

Le Rhin, qui depuis quelques jours charriot une grande quantité de glaçons, s'est pris la nuit dernière dans nos environs. Le Necker l'étoit déjà depuis trois jours. Le froid a été si vif ici hier, que le thermomètre de Réaumur est descendu à 19 degrés  $\frac{2}{5}$  au-dessous du point de congélation; ce qui fait environ quatre dixièmes de plus qu'en 1783, où le plus grand froid le fit descendre à 19 degrés  $\frac{5}{10}$ . Le thermomètre est descendu le même jour, à Francfort, à 18 degrés  $\frac{1}{2}$ . Le froid a été conséquemment plus vif ici d'un degré  $\frac{1}{5}$ .

Des lettres de Rastadt portent qu'il a été remis aux ministres français, de la part des cours de Vienne & de Berlin, un plan de sécularisations, & que cela retardera de quelques jours le travail que fait sur cet objet le citoyen Roberjot.

On apprend de Munich que l'ambassadeur d'Angleterre près la cour de Sardaigne, est arrivé dans cette ville. Le

ministre de Prusse lui avoit donné des passe-ports, ainsi qu'aux autres ministres étrangers.

*Bulletin de Rastadt, le 9 nivôse.*

Les ministres français continuent de travailler à leur plan d'indemnités; mais d'après leur avis même, l'achèvement de cet ouvrage dépendra de la tournure que prendront d'autres évènements plus importants, & doit par conséquent se prolonger sans terme fixe. La maison palatine a remis collectivement à la députation un mémoire, où elle fait monter ses pertes à 201 mille quarrés d'Allemagne, 56 bailliages, 49 villes, 11 bourgs, 997 villages, 566,157 habitans, & les revenus, à 4 036,618 florins d'Empire. La maison palatine est particulièrement soutenue par la cour de Berlin.

Il commence à s'élever quelques divisions parmi ceux des comtes d'Empire & nobles immédiats qui travaillent directement auprès de la légation française pour leurs indemnités. Leurs prétentions respectives se réunissent souvent sur un même objet; & alors, l'intérêt particulier nuit à l'union générale.

On dit ici que le gouvernement français ayant fait notifier au cabinet de Vienne l'occupation du Piémont, celui-ci a gardé un silence absolu sur cette notification.

Le froid qui fait fortement charier le Rhin, met des obstacles à la correspondance. Nous sommes privés de courriers de France depuis quatre jours.

La stagnation entière des affaires, pour la plus grande partie de ce qui est à Rastadt, donne le tems de se livrer aux plaisirs de la saison. Les parties de traîneaux commencent d'une manière assez brillante.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE.

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Rome, le 27 frimaire, an 7.

*Le général en chef Championnet à l'armée.*

Camarades, lorsque vous battez les Napolitains, l'armée d'Italie détrônoit le roi de Sardaigne; celui de Naples doit aussi tomber de son trône; demain, nous marchons en avant.

Dans tous les combats que vous avez livrés à l'ennemi, vous l'avez toujours battu. Encore six jours de marche, & Naples sera conquise, &c. &c.

Le général en chef ordonne que tout individu employé dans l'armée, sujet à la réquisition ou à la conscription, cessera sur-le-champ ses fonctions, & sera incorporé dans une demi-brigade ou dans un régiment de cavalerie. Les généraux, le commissaire-ordonnateur en chef & les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.

Une lettre écrite du quartier-général à Rome, le 29 frimaire, par le général Championnet, annonce au directoire que le 26 la colonne du général Lemoine, qui se dirigeoit sur Aquila, s'est emparé de cette place, après en avoir forcé les portes à coups de canon. Le fort a capitulé le 27.

La garnison est faite prisonnière de guerre. Quarante bouches à feu & beaucoup de munitions sont les fruits de cette conquête importante qui ouvre à la division du général Lemoine, un débouché facile pour entrer dans le royaume de Naples, & seconder les opérations de l'armée de Rome, en pleine marche sur la capitale de ce royaume.

(Article officiel).

*De Bruxelles, le 14 nivôse.*

Les troupes palatines qui se trouvoient encore dans le duché de Berg, ont reçu ordre de se tenir prêtes à partir,

& ont dû se mettre aujourd'hui en route pour la Bavière: elles tourneront la ligne de neutralité & marcheront sur deux colonnes. Presque toutes les troupes françaises quittent aussi successivement le duché de Berg pour aller remplacer sur la Lahn la division de Bernadotte & d'autres corps de troupes partis pour la Suisse & l'Italie.

Pendant que les Français se retirent du Bas-Rhin, les troupes prussiennes se renforcent à Arensburg & sur la ligne de neutralité; ce qui fait répandre le bruit, que le duché de Berg servira d'indemnités à la Prusse, en place de ses articles de la rive gauche.

Les rebelles ont encore commis différens excès dans le canton de Jodoignes & dans d'autres cantons du pays Wallon. Quelques corps de troupes se sont mis à leur poursuite & en ont taillé en pièces une partie. La garnison de Malines a également dispersé un noyau de séditieux qui avoient paru dans les environs de cette place.

Beaucoup de fermiers et d'habitans aisés des cantons ruraux ont été enlevés dans différentes parties de ce département, & amenés dans les prisons de Bruxelles. Il paroît que ces individus sont regardés comme otages pour répondre de la conduite de leurs concitoyens, & qu'ils seront momentanément conduits dans quelques places fortes de l'intérieur. Beaucoup de prêtres jurés ont aussi été arrêtés.

Un corps nombreux de conscrits, venant de la ci-devant Flandre est arrivé hier ici sous bonne escorte. Ils seront conduits au dépôt de Strasbourg par des détachemens de la garnison des lieux où ils passeront.

D'après un calcul approximatif qui vient d'être fait, les biens des émigrés belges séquestrés par la république, produisent par an un revenu net de dix à douze millions de francs.

*De Paris, le 16 nivôse.*

Les 21 drapeaux conquis sur les troupes napolitaines ont été aujourd'hui présentés au directoire en séance publique. Les membres du corps diplomatique avoient été invités & ont assisté à cette cérémonie qui a été brillante & digne de l'armée dont elle rappelloit la gloire & les triomphes.

Le ministre de la guerre, en introduisant le citoyen Laraiterie, aide-de-camp de Championnet, a annoncé que le trône de Piémont étoit tombé en trois jours, & qu'en 17 jours, 80 mille Napolitains avoient été mis en déroute. Il a vanté le courage qu'a montré Laraiterie dans cette courte & brillante expédition. Il a déclaré que, sous peu de tems, l'étendard tricolor flotteroit sur les tours de la superbe Naples & sur le sommet étonné du Vesuve.

Laraiterie a mis au nombre des crimes du cabinet de Saint-James les nouveaux complots dont deux cours perfides avoient résolu de nous rendre victimes en Italie. Il a promis, au nom de l'armée, que la forfanterie d'un roi nul & parjure seroit bientôt punie dans sa capitale même.

— On parloit hier de l'arrivée d'un agent de l'empereur à Paris, de l'expulsion des Napolitains de Livourne, & de notre entrée à Naples.

Ces bruits ont jusqu'ici tous besoin de confirmation. Il en est de même de celui du débarquement de Berthier à Marseille.

— Louis-François Maillart, ci-devant député du département de la Somme, condamné à la déportation par la loi du 19 fructidor, est mort, le 13 de ce mois, d'un dépôt qui a crevé intérieurement. Il avoit 49 ans.

— Louis-Florentin Royou, arrêté, il y a environ deux mois, comme compris dans la loi du 22 fructidor, & condamné à la déportation, a été conduit d'abord à Rochefort, il a été depuis transféré au fort Saint-Martin, dans l'isle de Rhé, & il y est maintenant détenu.

— On annonce que les prêtres & les émigrés condamnés à la déportation sont maintenant déposés, non plus à l'isle de Rhé, mais à celle d'Oleron.

— On cite plusieurs ci-devant députés qui ont demandé qu'on changeât le lieu de leur déportation, & qu'on les envoyât soit à Oleron, soit en Corse, soit à Corfou ou dans les autres isles ci-devant vénitiennes.

— La commission militaire de la 17<sup>e</sup>. division a condamné à mort le nommé Damas Crax, ex-capitaine au ci-devant régiment du roi.

— Le piquebot *le Vigilant* est arrivé d'Angleterre à Calais, le 10 de ce mois, avec 55 prisonniers français, dont deux ont disparu, on ne sait pourquoi, au recolement qui en a été fait.

— L'administration centrale de la Sarthe & le général Vimeux, commandant de la 22<sup>e</sup>. division militaire, ont déclaré les communes de Saint-Jean-de-la-Motte & d'Anvers-le-Hainou en état de siège, comme servant d'asyle aux brigands qui désolent ces contrées.

— Nous apprenons de Milan que les citoyens Antoine Fenaroli & Cacciari ont été nommés directeurs cisalpins; mais qu'ils ont refusé.

Le citoyen Marescalchi, aujourd'hui ministre cisalpin à Vienne, a ensuite été nommé. On espère qu'il acceptera.

— Il a éclaté quelques troubles dans le canton de Soleure. Le directoire helvétique vient d'y envoyer en qualité de commissaire, le citoyen Cartier, membre du grand-conseil.

— Les intrigues ont repris une grande activité à Stockholm, depuis l'arrivée du nouveau ministre russe, le baron de Budberg: on paroît chercher à égarer la jeunesse & la politique du jeune Gustave Adolphe, & à l'entraîner dans la coalition du Nord.

### LOTÉRIE NATIONALE.

Tirage du 16 nivôse.

40 43 59 25 26.

INSTITUT NATIONAL.

Séance publique du 15 nivôse.

Les citoyens Lacuée, Andrieux, Lefebvre-Gineau & Lassus ont rendu compte des travaux des trois classes de l'institut national durant le trimestre. Andrieux a semé, dans son compte-rendu, plusieurs traits enjoués qui ont été vivement applaudis, & l'a terminé par la promesse de l'arrivée prochaine à Paris des monumens qui composent le *Mustium* de Portici, près de Naples. Lefebvre-Gineau a donné une notice des travaux de l'institut du Caire.

La classe de littérature & beaux-arts avoient proposé pour sujet de l'un des prix que l'institut devoit décerner en l'an 7. la question suivante:

« Rechercher les moyens de donner parmi nous une nouvelle activité à l'étude de la langue grecque & de la langue latine ».

Elle a reçu plusieurs mémoires, dont aucun ne lui a paru mériter le prix. Cependant elle en a remarqué deux:

1<sup>o</sup>. Celui qui a pour épigraphe:

*Exemplaria græca*

*Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.*

2<sup>o</sup>. Celui qui a pour épigraphe:

*Labor improbus omnia vincit.*

La classe propose le même sujet pour l'an 8.

Le prix sera de cinq hectogrammes d'or frappés en médaille: il sera distribué dans la séance du 15 messidor de l'an 8.

Les ouvrages ne seront reçus que jusqu'au 1<sup>er</sup>. germinal de la même année.

Les savans de tous les pays, les membres & associés de l'institut exceptés, sont admis à concourir.

La même classe propose la question suivante:

» Examiner ce que la langue française a gagné en clarté et en élégance, & ce qu'elle peut avoir perdu en naïveté & en énergie, depuis Amyot jusqu'à nos jours:»

Le prix sera d'une médaille d'or, du prix de cinq hectogrammes.

Il sera distribué dans la séance du 15 germinal de l'an 8.

Les mémoires seront écrits en français, & remis avant le 1<sup>er</sup>. nivôse.

Le citoyen Palissot-Beauvois, associé de la classe des sciences mathématiques & physiques, a lu un mémoire sur les serpens en général; mais particulièrement sur les serpens à sonnettes que l'on trouve dans les Etats-Unis d'Amérique.

On a entendu ensuite un mémoire du citoyen Peyre, architecte, sur les dangers d'incendie qui menacent la bibliothèque nationale. Le résultat de ce mémoire est, comme l'avoit annoncé Andrieux, que toutes les précautions pour prévenir un si grand malheur ont été prises, toutes hors une seule; savoir, celle qui consisteroit à transférer la bibliothèque dans un local plus sûr.

Le citoyen Ducis a lu un épître qu'il adresse Lëgouvé, sur ce sujet: *On ne doit pas mêler l'horrible et le gracieux dans les arts.* Plusieurs vers ont été applaudis, sur-tout celui-ci:

De bonnes actions sont de beaux vers de plus.

Les citoyens Buache & Tessier, ont lu; le premier, un Essai sur les découvertes géographiques qui restent à faire dans le grand Océan; le second, des Recherches sur la durée de la gestation, tant de la femme que des autres femelles animales. L'un des résultats de ce dernier mémoire est que, dans la femme, la gestation peut excéder neuf mois, & n'en peut pas excéder dix.

Le citoyen Colin-d'Harleville termine la séance en récitant un très-beau poëme sur les *Voyages de Melpomene et de Thalie*. C'est une histoire de la tragédie & de la comédie depuis Thespis jusqu'à nos jours. Le poëte a obtenu & mérité beaucoup d'applaudissemens. Les vers que nous allons citer ne peuvent donner une idée de ce morceau, précieux sur-tout par l'ensemble, le meilleur sans contredit que Colin-d'Harleville ait encore lu à l'institut national.

Corneille avoit fait de Melpomene une divinité:

Mais le tendre Racine, en soupirant pour elle

La fit redevenir une simple mortelle . . . . .

Racine aimoit trop bien pour n'être pas aimé . . . . .

C'est l'ame d'Héripide & la voix de Virgile.

Le poëme est divisé en deux chants: le premier en vers alexandrins sur Melpomene; le second en vers de diverses mesures sur Thalie. C'est dans ce dernier chant que le poëte dit en parlant de Corneille:

Il eut encore le bonheur

De montrer Thalie à Molière.

Nous n'anticipons point par d'autres citations sur le

plaisir qu'on aura à lire tout ce poëme qui sera bientôt imprimé. Il est vrai que Collin d'Harleville l'a récité avec infiniment de graces, de charmes & de talent. Mais nous sommes persuadés que ceux qui l'ont entendu retrouveront à sa lecture tout le plaisir dont cette récitation sembloit les enivrer. Il regne beaucoup de douceur & souvent de noblesse dans le premier chant; le second est écrit avec un enjouement & une légèreté qui se soutiennent au milieu d'une multitude de détails purement historiques en eux-mêmes.

CORPS LEGISLATIF.  
CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Présidence du citoyen BERLIER.

Séance du 16 nivose.

Un membre dépose sur l'autel de la patrie une somme de 1500 francs, offerte par un citoyen du département du Tarn. Il donne en même-tems lecture d'une adresse de l'administration de ce département, annonçant que la loi sur la conscription y a reçu son entière exécution. — Mention honorable.

Un autre membre annonce le départ des conscrits du département de la Lozere. — Mention honorable.

Heurtaut-Lamerville présente quelques réflexions préliminaires sur l'organisation des écoles primaires; il demande que, les 1<sup>er</sup>, 4 & 8 de chaque décade, le conseil s'occupe de cette discussion. — Adopté.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet relatif au nouveau tarif de la poste aux lettres.

Bardou-Boisquetin demande qu'on s'occupe du projet relatif à la repression du vagabondage & à la responsabilité des communs. Il annonce qu'un commissaire du directoire exécutif vient encore d'être assassiné dans le département de la Sarthe, en sortant du spectacle, au milieu de trois personnes: il a été blessé au bras d'un coup de pistolet. On croit que l'amputation sera nécessaire, & que les balles étoient empoisonnées.

Le président annonce que la commission chargée du rapport dont il s'agit, est rassemblée en ce moment pour mettre la dernière main à son travail qu'elle présentera demain.

On reprend la discussion sur le nouveau tarif des postes. Deux membres reproduisent contre le projet les objections déjà faites dans les dernières séances.

Bergasse-Larizouille est d'avis qu'il faut adopter le nouveau tarif, en prenant les moyens de faire tourner au bénéfice de la république l'augmentation de produit que ce nouveau tarif procurera.

L'opinion de Bergasse excite quelques murmures. Il invite ceux qui l'interrompent à venir proposer quelque chose de mieux.

Blin représente & dit que toute augmentation de bénéfice tournera au profit des fermiers; c'est à eux à tenir les conditions du bail qu'ils ont souscrit.

Pison-Dugaland, par motion d'ordre, dit qu'en effet le directoire, en sollicitant le conseil pour qu'il rétablisse le tarif de 59, a rempli son engagement; mais ce n'est pas une nécessité pour que le conseil rétablisse ce tarif: la question reste à examiner.

L'orateur ajoute, qu'on propose d'accorder aux fermiers un bénéfice énorme, puisqu'ils auroient au-delà de 10 millions de bénéfice un dixieme sur le premier million excédent; deux dixiemes sur le second; trois sur le troisieme; quatre sur le quatrieme, & cinq sur le cinquieme; ce

qui, en supposant que le bénéfice aille à 5 millions, donneroit sur le cinquieme million seul 500 mille francs aux fermiers & 1500 mille francs sur les cinq millions au-delà de dix. On dit que le bénéfice n'ira pas là? Qui en répond: on a assuré à l'opinant, que la recette brute a été en l'an 5 de 14 millions; & alors, le contre-seing existoit; en l'an 6, les neuf premiers mois ont produit douze millions: enfin, pour donner une augmentation aux fermiers, il faudroit attendre qu'ils demandassent formellement la résiliation de leur bail.

Appuyé, crie un grand nombre de membres. Villers défend le projet; la loi faisoit un devoir au directoire d'affermir les postes, et il ne pouvoit pas affermer pour dix millions un objet qui n'en rapportoit que huit.

Villers est fortement interrompu par les cris, la question préalable.

Le conseil consulté rejette le projet par la question préalable.

Nota. Le conseil des anciens a ordonné l'impression & l'ajournement d'un rapport d'Oudot, qui a proposé le rejet de la résolution, qui établit des droits de greffe au profit de la république, attendu qu'elle contient diverses imperfections. Le conseil s'est ensuite ajourné à octidi.

Bourse du 16 nivose.

Amsterdam.....61, 61 $\frac{3}{4}$ .	Rente provis.....9 f.
Idem cour...59 $\frac{1}{8}$ , 59 $\frac{7}{8}$ à $\frac{3}{4}$ .	Tiers cons.....11 f. 75 c.
Hambourg.....193, 190.	Bon $\frac{2}{3}$ .....1 f. 88 c.
Madrid.....11 f.	Bon $\frac{3}{4}$ .....
Mad effec.....14 f.	Bon $\frac{1}{2}$ .....
Cadix.....11 f.	Bon des 6 dern. mois de l'an 6,
Cadix effectif.....14 f.	79 f. 50 c.
Gènes.....95 $\frac{3}{4}$ , 95 $\frac{1}{4}$ .	Or fin.....107 f.
Livourne...105 $\frac{1}{2}$ , 104 $\frac{1}{4}$ .	Ling. d'arg.....50 f. 75 c.
Bâle... $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ per., 1 $\frac{1}{2}$ per.	Portugaise.....97 f. 25 c.
Geneve.....3 per.	Piastre.....5 f. 33 c.
Lyon..... $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ bénéfice.	Quadruple.....81 f. 63 c.
Marseille.....1 $\frac{1}{2}$ per.	Ducat d'Hol.....11 f. 75 c.
Bordeaux..... $\frac{1}{2}$ per. 15 j.	Guinée.....26 f. 25 c.
Montpellier... $\frac{3}{4}$ per. 15 j.	Souverain.....35 f. 25 c.

Esprit  $\frac{5}{6}$ , 360 à 370 f. — Eau-de-vie 22 deg., 250 à 280 f.  
— Huile d'olive, 1 f. 20 à 25 c. — Café Martin, 2 f. 80 à 90 c.  
— Café St-Domingue, 2 f. 65 à 75 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 25 à 30 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 20 à 30 c. — Savon de Marseille, 1 f. — Cotton du Levant, 2 f. 50 à 90 c. — Coton des Isles, 4 f. 25 c. à 5 f. 25 c. — Sel....

Précis de l'Histoire universelle, ou Tableau historique, présentant les vicissitudes des nations, leur aggrandissement, leur décadence & leurs catastrophes depuis le tems où elles ont commencé à être connues jusqu'au moment actuel; par le citoyen Anquetil, membre de l'Institut national, auteur de l'Esprit de la Ligue, de l'Intrigue du Cabinet.....9 vol. in-12; caracteres de Firmin Didot, sur carré fin de Limoges, Prix, 25 fr. broché, & 32 fr. relié & franc de port. A Paris, chez Lesguilliez freres, rue de la Harpe, n°. 151, & chez Desenne, au palais Egalité.

Cet ouvrage est le résumé d'un ouvrage immense qui a la plus grande réputation en Angleterre. L'excellent esprit d'analyse & le talent connu du citoyen Anquetil répondent du mérite de ce livre, digne de devenir classique, & qui évitera la lecture d'une multitude de volumes à ceux qui desiront s'instruire & qui ont besoin de s'instruire promptement. On doit savoir gré à ceux qui consacrent ainsi leurs veilles pour rendre les connoissances populaires & pour les mettre, en quelque sorte, sous la main de ceux qui en ont le goût, sans avoir le tems d'en faire une très-longue étude.

A. FRANÇOIS.

De l'Imprimerie de MEYMAT, rue des Moineaux, n°. 425.

Détails  
tation  
à L  
natio

Le p  
23 fr.  
Les  
Souscrip  
feuilles  
tiere po  
Les  
franc de  
neux,

Le

Je me  
moustacl  
& que,  
persuade  
sont escl  
J'arrive  
maisons d  
savans &  
commodit  
au Louvre  
près à tro  
terrasses  
parvient;  
La salle  
français tr  
l'une des  
& un vas  
Je suis  
digne dan  
Notre v  
rapport,  
sur-tout l  
le premie  
France ai  
Je voud  
observé e  
choses d'  
vérité je  
désuener  
Egyptien  
Le géa  
Rosette.  
d'auberge  
command  
de centon  
pagés au  
soldats. C  
lassés &  
posés en  
n'avions  
à plusieurs  
lats pro